

Plotin, néoplatonicien

Plotin est un philosophe gréco-romain de l'Antiquité tardive et on le considère comme le représentant principal du courant philosophique appelé « néoplatonisme ». à travers lui, la pensée grecque classique affronte désormais les mouvements gnostiques qui surgissent alors, au sein du christianisme comme en dehors de lui (voir Marion Duvauchel, *La chrétienté disparue dans le Caucase, chapitre 3*). Continuateur d'un Sénèque ou d'un Épictète, Plotin est l'un des grands philosophes de l'époque impériale et s'inscrit dans la philosophie comme d'une quête de sagesse mais aussi de perfection. Il installe son école à Rome en 246. Sa relecture des dialogues de Platon fut une source d'inspiration importante pour la pensée chrétienne alors en pleine formation, notamment pour Augustin d'Hippone. L'intégralité de ses écrits a été publiée par son disciple Porphyre de Tyr, qui les a réunis sous la forme d'*Ennéades* (ils sont regroupés en neuf traités).

### **Texte 1 : Peter Brown, *Saint Augustin*, Seuil, 1971 (2001 et la traduction française)**

*Peter Brown commente la pensée de Plotin et en particulier le traité I,6.1 des Ennéades.*

Plotin\* s'attaquait d'abord à la question banale : qu'est-ce qui attire les regards de ceux à qui on montre quelque chose de beau ? Tout le monde pour ainsi dire affirme que la beauté visible est une symétrie des parties les unes par rapport aux autres et par rapport à l'ensemble ; la beauté dans les êtres, comme d'ailleurs dans tout le reste, c'est leur symétrie et leur mesure. De plus, des couleurs qui sont belles, comme la lumière solaire, seront, dans cette opinion, en dehors de la beauté puisqu'elles sont simples et ne tirent pas leur beauté de la symétrie des parties. Et l'or ? Comment est-il beau ? Et lorsqu'on voit le même visage avec des proportions qui restent identiques tantôt beau et tantôt laid, comment ne pas dire que la beauté qui est dans les proportions est autre chose qu'elles et que c'est par autre chose que le visage bien proportionné est beau ?

<https://youtu.be/gL078StVhl8> Les nouveaux chemins Qu'est-ce que la beauté ?

#### ANALYSE DU TEXTE

1 *Quelle est la question que se pose Plotin.*

Reformuler sans paraphraser :

Réponse : d'où vient le sentiment de beau dans un objet.

Attention :

C'est un objet qu'on désigne comme beau. Il faut donc qu'il y ait adhésion de la personne à qui on montre l'objet. Il faut donc que l'objet contienne quelque chose en lui-même.

2 *De quoi parle-t-il exactement :*

Réponse : de la beauté « visible »

Ce qui implique une beauté invisible (dont le texte ne parle pas mais qu'il évoque, qu'il pointe en quelque sorte.

Vous pouvez donc envisager de commenter ce point : ce « quelque chose » que Plotin évoque, ne serait-ce pas une beauté invisible, qui déborde les catégories de la proportion et de la mesure.

(Ceux qui ont lu Plotin savent que ce quelque chose s'appelle la « grâce », qui est la beauté en mouvement).

3 *Quelle est la thèse ?*

Attention, ici, elle n'est pas explicite, il vous fait la dégager et la formuler.

La question qui est posée est bien la source mystérieuse et invisible de la beauté.

*Et voici la suite du texte cité par Peter Brown où le néo-platonisme s'affirme de manière éclatante.*

### **Texte 2 : Plotin, Ennéades. I, VI, 9. Traduction Bréhier)**

« Que voit donc cet œil intérieur ? Dès son réveil, il ne peut pas bien voir les objets brillants. Il faut accoutumer l'âme elle-même à voir les belles occupations, puis les belles œuvres non pas celles que les arts exécutent, mais celles des hommes de bien (*andrés agathoi*). Puis il faut voir l'âme de ceux qui accomplissent de bonnes œuvres. Comment peut-on voir cette beauté de l'âme bonne ? Reviens en toi-même et regarde : si tu ne vois pas encore la beauté en toi, fais comme le sculpteur d'une statue qui doit devenir belle ; il enlève une partie, il gratte, il polit, il essuie jusqu'à ce qu'il dégage de belles lignes dans le marbre ; comme lui, enlève le superflu, redresse ce qui est oblique, nettoie ce qui est sombre pour le rendre brillant, et ne cesse pas de sculpter ta propre statue, jusqu'à ce que l'éclat divin de la vertu se manifeste, jusqu'à ce que tu voies la tempérance (*sophrosuné*) siégeant sur son trône sacré. Est-ce que tu vois cela ? Est-ce que tu as avec toi-même un commerce pur... ? Es-tu tout entier une lumière véritable... ? Te vois-tu dans cet état ? Tu es alors devenu une vision. »

*La beauté sensible, visible n'est que le reflet d'une autre beauté, invisible. Pour la capter, il faut ouvrir un œil intérieur, une sorte de sens esthétique. Mais elle demande aussi une sorte d'entraînement, « d'habitus », un travail intérieur pour s'approprier l'œuvre même et celui qui en est l'auteur. Jusqu'à devenir lui-même « une vision » dans la contemplation de l'objet esthétique.*

*Sur ce point, Plotin s'éloigne de Platon pour qui le protocole d'accès au monde des Idées est beaucoup plus rigoureusement décrit et surtout Platon ne fait pas entrer une dimension morale, au contraire de Plotin.*

*Sur ce point, on sent l'influence du stoïcisme, qui mettait la vertu au-dessus de tout.*

*C'est une vision totalement gnostique de la beauté, qui appelle à une ascèse en vue de confondre la cause efficiente (le sculpteur), la cause finale (l'objet réalisé) et celui qui le contemple.*

*Seul l'artiste qui doit être nécessairement un homme de bien, un homme vertueux, peut concevoir et produire une œuvre belle. Il y a identité entre le bon et le beau dans la vision de Plotin. Le beau se confond par ailleurs avec la lumière. D'où la vertu la plus haute, la vertu souveraine : la tempérance. Elle est la vertu de l'équilibre. Et la beauté pour Plotin implique l'équilibre (des parties).*

*Platon au contraire tentait une sorte de cohérence de l'âme conféré par la hiérarchie des vertus dites cardinales : le courage, la justice et la tempérance. Il donne ainsi une première architecture de l'âme.*

*Si l'on évoque le lien de Plotin avec le gnosticisme, c'est parce qu'il intègre une véritable ascèse spirituelle au sein même de l'activité de l'intellect. Cette confusion est proprement un trait gnostique.*